

# Le Livre de Daniel - Numéro trente-deux

## *Des lions à la tromperie : exploration approfondie de Daniel 6 et de la prophétie de la fin des temps*

Jeff Pippenger  
2023-12-27

Le chapitre six de Daniel est la troisième ligne dans les six premiers chapitres de Daniel; il présente directement une illustration de la crise de la loi du dimanche. Au chapitre trois, l'image d'or de Nabuchodonosor et les trois fidèles représentent l'étendard qui est élevé et que le monde entier voit.

Alors le roi Nabuchodonosor fit convoquer les princes, les gouverneurs et les capitaines, les juges, les trésoriers, les conseillers, les préfets, et tous les chefs des provinces, afin qu'ils se rendent à la dédicace de l'image que le roi Nabuchodonosor avait érigée. Daniel 3:2.

Au chapitre trois, les trois fidèles refusent de se prosterner, et leur action leur vaut la persécution de la fournaise, tandis que Daniel, au chapitre six, se prosterne trois fois par jour, et son action lui vaut la persécution de la fosse aux lions. Ligne sur ligne, ils représentent la persécution liée à la loi du dimanche comme une décision en matière d'adoration qui, dans les deux cas, a déjà été prise par les fidèles. Ceux que représente la combinaison des trois et de l'un, qui symbolise les cent quarante-quatre mille, se sont affermis dans la vérité avant que n'arrive l'ébranlement de la persécution.

L'ange dit: « Renoncez à vous-mêmes; vous devez avancer rapidement. » Certains d'entre nous ont eu le temps de connaître la vérité et de progresser pas à pas, et chaque pas que nous avons fait nous a donné la force de faire le suivant. Mais maintenant, le temps est presque écoulé, et ce que nous avons mis des années à apprendre, ils devront l'apprendre en quelques mois. Ils auront aussi beaucoup à désapprendre et beaucoup à réapprendre. Ceux qui ne voudront pas recevoir la marque de la bête et de son image lorsque le décret sera promulgué doivent dès maintenant être résolus à dire: Non, nous ne respecterons pas l'institution de la bête. Premiers écrits, 68.

Au chapitre cinq, la loi du dimanche traite de la fin de la bête de la terre et du jugement apporté par les ennemis qui sont passés à travers le mur.

Cette nuit-là, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. Et Darius, le Mède, prit possession du royaume, étant âgé d'environ soixante-deux ans. Daniel 5:30, 31.

Au chapitre six, le scellement du peuple de Dieu, représenté par le sceau du roi apposé sur la fosse aux lions, est identifié.

On apporta une pierre, et on la plaça sur l'ouverture de la fosse; et le roi la scella de son propre sceau et du sceau de ses grands, afin que la décision prise au sujet de Daniel ne fût pas changée. Daniel 6:17.

Les trois lignes contribuent toutes à définir les caractéristiques de l'étendard qui est élevé dans une nuée, pendant l'heure du grand tremblement de terre, au chapitre onze de l'Apocalypse.

Et ils entendirent une voix forte venant du ciel, qui leur disait : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée, et leurs ennemis les virent. Et à cette même heure, il y eut un grand tremblement de terre, et le dixième de la ville s'écroula ; et, dans le tremblement de terre, sept mille hommes furent tués ; et le reste fut saisi de crainte et rendit gloire au Dieu du ciel.  
Apocalypse 11:12-13.

Le chapitre six de Daniel identifie le scellement du peuple de Dieu, mais il traite plus spécifiquement de la punition de la coalition des « présidents, des gouverneurs et des princes, des conseillers et des capitaines » qui ont trompé le roi pour le pousser à faire tuer Daniel. La tromperie du roi (symbole de l'État) est un sujet prophétique important, comportant plusieurs témoins prophétiques. Contrairement à Nebuchadnezzar au chapitre trois, ou à Belshazzar au chapitre cinq, qui ignoraient tous deux Daniel et les trois témoins jusqu'à ce que la crise survienne, la « préférence » de Darius pour Daniel, en amont de la crise, identifie un cadre différent pour la crise de la loi du dimanche.

Daniel fut « préféré » aux deux autres présidents, et les trois présidents étaient au-dessus des cent vingt princes. Daniel est principalement mis en contraste avec les présidents et les princes, et il est préféré aux deux qui forment une alliance trompeuse, représentée par cinq (cinq vierges folles).

Il plut à Darius d'établir sur le royaume cent vingt princes, qui seraient sur tout le royaume; et au-dessus d'eux, trois présidents, dont Daniel était le premier, afin que ces princes leur rendent des comptes et que le roi ne subisse aucun dommage. Alors ce Daniel fut préféré aux présidents et aux princes, parce qu'un esprit excellent était en lui; et le roi pensait l'établir sur tout le royaume. Alors les présidents et les princes cherchèrent à trouver contre Daniel une occasion au sujet du royaume; mais ils ne purent trouver ni occasion ni faute, parce qu'il était fidèle; et l'on ne trouva en lui ni erreur ni faute. Alors ces hommes dirent: Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, si ce n'est en trouvant quelque chose contre lui au sujet de la loi de son Dieu. Daniel 6:1-5.

Darius est utilisé pour illustrer une tromperie menée contre le roi, lequel représente les dix rois (les Nations Unies), à la fin du monde. Cette tromperie contribue à la haine que les dix rois (les Nations Unies) manifestent contre la prostituée (la papauté), ce qui les amène à « la rendre désolée et nue » et à « manger sa chair et la brûler au feu ».

Et les dix cornes que tu as vues sur la bête haïront la prostituée, la rendront désolée et nue, dévoreront sa chair et la brûleront au feu. Car Dieu a mis dans leur cœur d'accomplir sa volonté, de se mettre d'accord et de donner leur pouvoir royal à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Et la femme que tu as vue est la grande ville qui règne sur les rois de la terre. Apocalypse 17:16-18.

Les Nations unies (le septième royaume) détruiront la papauté, alors même qu'elles lui auront tout récemment donné leur royaume, car elles règnent pendant "un court laps de temps".

Et il y a sept rois: cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore venu; et quand il viendra, il doit demeurer peu de temps. Apocalypse 17:10.

Au moment de la loi du dimanche, le sixième royaume de la prophétie biblique, la bête de la terre de l'Apocalypse treize (les États-Unis), vient d'achever son règne de soixante-dix années symboliques, dans lequel le cinquième royaume de la prophétie biblique, la bête de la mer de l'Apocalypse treize (la papauté), a été oublié pendant ces soixante-dix années symboliques du chapitre vingt-trois d'Ésaïe.

Et il arrivera, en ce jour-là, que Tyr sera oubliée pendant soixante-dix ans, selon les jours d'un seul roi ; après l'expiration de soixante-dix ans, il en sera de Tyr comme de la prostituée : Prends une harpe, fais le tour de la ville, prostituée oubliée ; fais entendre de douces mélodies, chante beaucoup de chansons, afin qu'on se souvienne de toi. Et il arrivera, au bout de soixante-dix ans, que le Seigneur visitera Tyr ; alors elle reviendra à son salaire, et se livrera à la prostitution avec tous les royaumes du monde sur la face de la terre. Ésaïe 23:15-17.

Au moment de la loi du dimanche, le septième royaume de la prophétie biblique, les dix rois (les Nations unies), commence à régner, mais pour peu de temps, car le premier des dix rois commence alors son œuvre consistant à contraindre le monde entier à se conformer à la structure de la bête, qui est la combinaison de l'Église et de l'État et est symbolisée par l'image de la bête.

Et je vis monter de la terre une autre bête; elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle amenait la terre et ceux qui y habitent à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle accomplissait de grands prodiges, au point de faire descendre du feu du ciel sur la terre à la vue des hommes, et elle séduisait les habitants de la terre par les miracles qu'il lui était donné d'accomplir en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête, qui avait reçu la blessure de l'épée et qui avait survécu. Apocalypse 13:11-14.

Un élément principal du symbolisme de la bête de la terre (les États-Unis), qui commence comme un agneau et finit par parler comme un dragon, est sa manière de parler. Dans le langage prophétique, parler désigne une action des autorités législatives et judiciaires.

« La parole de la nation est l'action de ses autorités législatives et judiciaires. » The Great Controversy, 443.

Quand les États-Unis parlèrent pour la première fois comme un agneau, ils rédigèrent la Constitution des États-Unis, établissant ainsi une terre de refuge pour ceux qui fuyaient la persécution de la papauté et des rois d'Europe.

Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche, et engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa bouche. Apocalypse 12:16.

À la fin des soixante-dix années symboliques, la bête de la terre parle de nouveau, mais cette fois comme un dragon, en imposant le culte dominical, qui est la marque de l'autorité papale. Lorsque la marque de l'autorité papale est imposée, on se souvient de la papauté, et l'on se souvient d'elle

lorsque l'observation du Commandement qui ne devait jamais être oublié est rendue illégale.

Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Six jours tu travailleras et tu feras tout ton travail; mais le septième jour est le sabbat du Seigneur, ton Dieu: en ce jour, tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi; car en six jours le Seigneur a fait les cieux et la terre, la mer, et tout ce qu'ils renferment, et il s'est reposé le septième jour; c'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. Exode 20:8-11.

L'apostasie nationale est alors suivie de la ruine nationale, et les trois puissances qui conduisent le monde vers l'Armageddon se donnent la main.

« Par le décret imposant l'institution de la Papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se séparera entièrement de la justice. Lorsque le protestantisme étendra la main au-dessus de l'abîme pour saisir la main de la puissance romaine, lorsqu'il passera par-dessus le gouffre pour donner la main au Spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays répudiera tout principe de sa Constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et prendra des mesures pour la propagation des faussetés et des séductions papales, alors nous pourrons savoir que le temps est venu pour l'œuvre prodigieuse de Satan et que la fin est proche. » Testimonies, volume 5, 451.

Lorsque le "Protestantisme" (les États-Unis), "la puissance romaine" (le Vatican) et le "Spiritualisme" (l'Organisation des Nations Unies) s'unissent autour de la loi du dimanche, ils commencent à conduire le monde vers Armageddon, ce qui est représenté comme contraignant d'abord le monde à accepter l'autorité d'un gouvernement mondial unique, qui se compose de l'Église et de l'État, l'Église contrôlant leur relation. La puissance des miracles employés par la bête terrestre ne provoque pas seulement la fornication de la prostituée de Tyr avec les rois de la terre, mais elle impose que l'image mondiale de la bête "parle". Selon la définition prophétique, cela signifie que le gouvernement mondial unique doit avoir un organe législatif (situé à New York) et un organe judiciaire (situé à La Haye).

Et il séduit ceux qui habitent sur la terre par les miracles qu'il a le pouvoir d'accomplir sous les yeux de la bête, disant à ceux qui habitent sur la terre de faire une image de la bête qui avait été blessée par l'épée et qui vécut. Et il a le pouvoir de donner vie à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle et qu'elle fasse mettre à mort tous ceux qui ne veulent pas adorer l'image de la bête. Et il fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque dans leur main droite ou sur leur front; et que personne ne puisse acheter ni vendre, sinon celui qui a la marque, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom. Voici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête; car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. Apocalypse 13:14-18.

La bête de la terre (les États-Unis) trompera le monde entier pour qu'il accepte une image mondiale de la bête, la même image que les États-Unis avaient façonnée alors qu'ils conduisaient à, puis imposaient finalement, la loi du dimanche. Elle donnera ensuite au gouvernement mondial le pouvoir de faire appliquer ses lois, sous peine de mort et/ou de sanctions économiques. La tromperie visant le roi Darius est un symbole de la tromperie des rois qui est à plusieurs reprises

identifiée dans la prophétie, car à mesure que la bête de la terre commence à contraindre le monde à accepter le gouvernement mondial, l'argument utilisé pour forcer le monde à accepter cet arrangement est que la puissance qui a mis les nations en colère (l'islam) doit être combattue par une guerre mondiale.

Les États-Unis imposent la marque de l'autorité pontificale, car les jugements de Dieu avaient provoqué aux États-Unis, à l'approche de la loi du dimanche, un tel état de crise qu'il fut proposé comme solution que le retour au dieu du catholicisme mettrait fin aux difficultés économiques qui ne cessaient de s'aggraver. Pourtant, au moment de la loi du dimanche, l'ennemi qui s'était faufilé sous le rempart inférieur apporte le jugement de la ruine nationale.

Et alors le grand séducteur persuadera les hommes que ceux qui servent Dieu sont la cause de ces maux. La classe qui a provoqué le déplaisir du Ciel fera retomber tous ses malheurs sur ceux dont l'obéissance aux commandements de Dieu est un reproche perpétuel pour les transgresseurs. On déclarera que les hommes offensent Dieu par la violation du sabbat dominical; que ce péché a attiré des calamités qui ne cesseront pas jusqu'à ce que l'observance du dimanche soit strictement imposée; et que ceux qui présentent les exigences du quatrième commandement, détruisant ainsi le respect du dimanche, sont des fauteurs de troubles, empêchant le peuple d'être rétabli dans la faveur divine et la prospérité temporelle. Ainsi l'accusation portée jadis contre le serviteur de Dieu sera répétée, et sur des bases tout aussi bien établies: «Quand Achab vit Élie, Achab lui dit: Es-tu celui qui trouble Israël? Il répondit: Je n'ai pas troublé Israël; mais toi, et la maison de ton père, parce que vous avez abandonné les commandements du Seigneur, et que tu as suivi les Baals.» 1 Rois 18:17, 18. Comme la colère du peuple sera attisée par de fausses accusations, ils adopteront à l'égard des ambassadeurs de Dieu une conduite très semblable à celle qu'Israël apostat a tenue envers Élie. La Grande Controverse, 590.

À « l'heure » du « grand tremblement de terre » du chapitre onze de l'Apocalypse, le « troisième Malheur » de l'Islam, qui est aussi la Septième Trompette, retentit alors, et cela mettra les nations en colère. Cette colère des nations contre l'Islam sera utilisée pour tromper le monde et l'amener à accepter la même promesse creuse qui venait tout juste d'échouer pour la bête de la terre. Cette promesse creuse est la suivante : en se soumettant à l'autorité du catholicisme, telle que représentée par la marque de l'autorité papale, les jugements croissants de Dieu cesseraient. Cette promesse, déjà démontrée inefficace pour les États-Unis, sera alors employée comme promesse au monde pris de panique.

On soutiendra que si les nations du monde se mettaient seulement d'accord et autorisaient l'établissement du gouvernement mondial unique afin de faire face à la guerre apportée par l'islam, la stabilité reviendrait. L'islam est la puissance identifiée dans les Écritures qui rassemble tous les hommes contre l'islam, mais ce rassemblement est la tromperie ultime des rois.

Et l'ange de l'Éternel lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël ; parce que l'Éternel a entendu ton affliction. Et il sera comme un âne sauvage parmi les hommes ; sa main sera contre tous, et la main de tous contre lui ; et il habitera en face de tous ses frères. Genèse 16:11, 12.

Ismaël est le père spirituel de l'islam. Il est vrai que Mohammed, le père de l'islam, n'est apparu dans l'histoire qu'au VIIe siècle, mais les anciens peuples littéraires sont ce dont Dieu se sert pour représenter le peuple spirituel dans les derniers jours.

Ainsi parle l'Éternel, le roi d'Israël, et son rédempteur, l'Éternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. Et qui, comme moi, appellera, le déclarera et l'exposera en ordre devant moi, depuis que j'ai établi le peuple ancien ? Et les choses qui sont à venir et qui surviendront, qu'ils les annoncent. Ésaïe 44:6, 7.

Avant la naissance d'Ismaël, il a été nommé et son rôle prophétique a été identifié. La main de ses descendants spirituels serait « contre tout homme », et « la main de tout homme » sera contre « lui ». Et contrairement à l'enseignement insensé du libéralisme progressiste, la Bible enseigne qu'Ismaël « habitera en présence de tous ses frères ». Ils ne s'assimilent pas à la culture qui les entoure ; au contraire, beaucoup la condamnent, protestent contre elle et l'attaquent. L'esprit d'Ismaël est qu'« il » serait « un homme sauvage ». L'idée qu'il existe une branche pacifique de la foi islamique ne trouve de fondement ni dans la Parole de Dieu, ni dans le Coran.

La tromperie des deux présidents et des cent vingt princes au chapitre six de Daniel identifie la tromperie imposée aux dix rois lorsqu'on les amène à croire que l'objectif urgent d'instaurer un gouvernement mondial, sous le contrôle de Rome, est de répondre à l'escalade de la guerre islamique qui constitue le "troisième malheur". Une fois que l'image de la bête sera établie et investie du pouvoir de "parler", le monde découvrira, trop tard, que le dessein de la papauté est de s'en prendre à ceux qui observent le sabbat du septième jour (Daniel), et non à l'ennemi qui s'est faufilé par le mur du sud laissé sans surveillance.

"La parole de Dieu a averti du danger imminent; si l'on n'en tient pas compte, le monde protestant n'apprendra quelles sont réellement les desseins de Rome que lorsqu'il sera trop tard pour échapper au piège. Elle gagne silencieusement en puissance. Ses doctrines exercent leur influence dans les assemblées législatives, dans les églises et dans le cœur des hommes. Elle érige ses édifices élevés et massifs dans les retraites secrètes desquels ses anciennes persécutions se répéteront. Furtivement et sans être soupçonnée, elle consolide ses forces pour servir ses propres desseins lorsque viendra le moment de frapper. Tout ce qu'elle désire, c'est une position favorable, et cela lui est déjà accordé. Nous verrons bientôt et ressentirons quel est le dessein de l'élément romain. Quiconque croira et obéira à la parole de Dieu encourra ainsi l'opprobre et la persécution." La Grande Controverse, 581.

La tromperie des Nations Unies, orchestrée par la papauté et qui suscite la vengeance dans leur cœur, est souvent illustrée dans les Écritures, et l'histoire de Darius en est un exemple majeur. C'est une tromperie qui s'accomplit d'abord aux États-Unis, puis se répète à l'échelle mondiale. Cette vérité est mise en évidence dans le récit d'Élie et de Jézabel, puis encore dans celui de Jean-Baptiste et d'Hérodiade, ainsi que dans la crucifixion du Christ. L'irritation des nations provoquée par l'islam est la ruse employée par la puissance papale, qui lui offre un terrain avantageux pour attaquer les observateurs du sabbat partout dans le monde.

La première mention de l'islam est l'introduction d'Ismaël dans les Écritures, et le rôle identifié de l'islam à la fin du monde — celui de plonger le monde dans une panique universelle afin que l'on accepte n'importe quelle proposition comme solution — est ce qui permet l'accomplissement de la tromperie. La tromperie est ce qui motive les Nations Unies (les dix rois) à accomplir la volonté de Dieu et à accepter de remettre leur royaume (le septième royaume) à la papauté (la bête).

La tromperie illustrée par Darius, ainsi que les autres lignes prophétiques, inclut le rôle de l'islam qui met les nations en colère, la raison ultime pour laquelle la papauté est détruite par les Nations unies et, tout aussi significativement, elle identifie les circonstances entourant l'énigme du huitième royaume, à savoir celui qui est des sept et qui est établi à la tête de Babylone moderne.

Daniel dans la fosse aux lions est une représentation prophétique très complexe, mais la compréhension n'est accessible que lorsque la méthodologie « ligne sur ligne » est appliquée.

Nous continuerons le chapitre six de Daniel dans le prochain article.

« Lorsque nous, en tant que peuple, comprendrons ce que ce livre signifie pour nous, il y aura parmi nous un grand réveil. » Témoignages aux ministres, 113.